

Notre exposition artistique d'Annecy

par Elise Freinet

Du dessin d'enfants à l'art enfantin

Bien que l'Art Enfantin soit devenu d'actualité dans nos milieux enseignants, il n'a franchi la censure des notoriétés administratives que sous la forme d'un euphémisme honoré par les conférences pédagogiques : le dessin d'enfant. Ainsi les scolastiques sont à l'aise pour le minimiser et le mettre en tutelle, pour lui prodiguer conseils et corrections, pour le maintenir dans les limites du navet et du pompier, dignes produits d'une recherche à tout prix de la ressemblance au modèle. Mais les erreurs du passé ont peu de chance de durer et d'influencer l'avenir.

D'une façon générale les Inspecteurs de l'enseignement sont soucieux de culture et de manières neuves de pensée, adaptées aux grandes données d'une époque, révolutionnaire par ses audaces et ses postulats, en marche vers un avenir faisant, dans certains domaines, table rase du passé. Nos inspecteurs du premier degré qui tous n'ont pas encore dépouillé le primaire, savent, sur le plan des manifestations de l'Art, accueillir l'expression artistique de l'enfant, comme l'un des aspects les plus éloquents de la sensibilité humaine en quête d'une culture de

masse, venue en compensation d'une société outrageusement mécanicienne. Et c'est ainsi que les conférences pédagogiques, grâce à la compréhension des inspecteurs et grâce surtout aux créations d'Art innombrables de notre Ecole Moderne, ont été un véritable succès pour l'Art de l'enfant.

Nous partons désormais d'une nouvelle plate-forme d'essai, pourrait-on dire, pour faire un bond en avant et foncer par un militantisme nécessaire, vers la généralisation d'un Art Enfantin honoré dans toute classe qui se respecte. Il est

Notre plan de travail

des vérités qui sont désormais entendues parce qu'elles sont démontrées par des créations innombrables de toutes les techniques d'art. C'est sur des documents authentiques que s'affirme la culture et nous savons depuis longtemps qu'il faut d'abord agir avant que de penser.

Sans y paraître cependant, nous voici engagés vers de nouveaux devoirs, car l'Art est d'abord un engagement et aussi une exigence et une noblesse.

Il est de nombreux camarades qui affirment avec désinvolture : « *Moi je laisse aller. Mes gosses se débrouillent : je n'ai qu'à ramasser leurs œuvres* ». Certes, l'on peut dire aussi : « *L'herbe pousse seule, on n'a qu'à faucher et à mettre le foin en grange* ». Mais il y a dans l'herbe du pré la fleur exceptionnelle que l'on choisit pour son éclat, sa délicatesse, son parfum et que l'on cueille avec mille ménagements pour qu'elle soit présente au bouquet comme au plaisir de l'âme. C'est par ces infinies précautions du geste, par ces attentes de l'esprit que l'on monte vers une culture qui est gage de pensée. « *Il n'y a point du tout de pensée sans culture* » écrivait Alain au sujet de la poésie. Notre vaste expérience d'Art Enfantin est une démonstration émouvante d'un cheminement du geste vers un savoir-faire qui devient culture et d'une culture donnant force et subtilité à nos pensées quotidiennes.

La lecture de notre *Art Enfantin* est significative de cette montée joyeuse de la création instinctive de l'enfant à une compréhension affinée du maître qui finit par sentir qu'une œuvre plus parfaite a toujours un contenu plus beau. Sans lire Valéry, nos camarades savent vivre dans leur classe, une semblable expérience de culture. C'est pourquoi depuis si longtemps nous pouvons nous faire confiance. C'est pourquoi nous n'avons pas le droit de démeriter.

Ces réflexions nécessaires, je m'excuse de vous les imposer, chers camarades, avant de vous adresser l'appel habituel pour notre grande exposition internationale de Congrès. Avant toute initiative, il y a toujours une position préalable de l'esprit qui est confiance et mobilisation de forces : oui, nous sommes forts, nous sommes riches, nous pouvons aller de l'avant.

Et c'est ainsi qu'à l'horizon se profile notre radieux Congrès d'Annecy.

Aurons-nous, sous les auspices de Lurçat, le château qui abrita les tapisseries du Maître? A l'heure actuelle nous ne sommes point encore fixés. Mais de toutes façons, nous devons travailler, comme si nous l'avions, car de toutes façons nous devons meubler de grandes surfaces et donner l'impression de richesse, de profusion, d'inextinguible liberté qui sont les marques de l'Art d'enfance.

Il nous faudra donc, dès à présent, reprendre nos pratiques de travail d'équipe que déjà, dans le passé nous avons fait fonctionner. Donnons quelques précisions :

I. *Travaux collectifs*. C'est à nos responsables départementaux que nous nous adressons : il y a toujours possibilité de réaliser en commun, chaque école apportant sa participation :

1. - De vastes tentures aux techniques diverses, avec thème ou sans thème puisqu'aussi bien l'Art Moderne nous laisse totale liberté. Dans la forme de la plus simple collaboration, il suffit de prévoir un fond de tissu sur lequel seront fixées les œuvres personnelles. En fin de Congrès on peut conserver la tenture si elle est réussie et destinée à d'autres manifestations, ou bien, chacun reprend ses biens et la toile de fond est disponible pour un dernier partage.

Dès à présent des projets peuvent m'être adressés sous petits formats avec simplement les schémas de dessins utilisés — indiquer les dimensions réelles.

2. - Des dessins collectifs rassemblés avec du scotch et réalisés dans la même palette.

3. - Des céramiques réunissant des ensembles soit pour des tables de dimensions variables, soit des bancs, des panneaux, etc... La fausse céramique peut ici être utilisée car elle a de réels avantages : elle ne demande aucune spécialité. Elle apporte la fidélité aux couleurs choisies et leur éclat. Elle est bon marché.

II. *Les œuvres personnelles.* Comme à l'ordinaire nous recevrons avec plaisir les œuvres de chaque école de grandes et petites dimensions. Nous recommandons seulement à nos camarades de ne pas rouler les dessins car je serais dans

l'obligation de les retourner sans les voir (1).

Je reste à la disposition de tous pour tous renseignements.

Nous donnerons cette année des prix pour les écoles participantes, prix en brochures et matériel artistique de façon à encourager les bonnes volontés et à leur témoigner notre reconnaissance.

Sans nul doute, Annecy sera digne de Niort et il semble même que des conditions plus favorables offertes à l'exposition, fassent de la ville des Savoies un sommet jamais atteint.

Bon courage, chers camarades, et rendez-vous à Annecy.

ELISE FREINET

(1) En raison du travail supplémentaire qu'exige le repassage et des risques que la poussière des poudres fait courir à ma vue.



Art Enfantin

Revue bimestrielle

Le n° 20 est paru
Quarante-huit pages dont huit en couleurs

AU SOMMAIRE :

- L'art de l'enfant est-il différent de l'art de l'adulte? *par Elise Freinet*
- Et la poésie petit Gonzalès? *par Cécile Cauquil*
- Etre présent à toute la vie *par Madeleine Porquet*
- Le Père Noël sourit dans sa barbichette *du CE 2A, N.-D. Limite de Marseille*

ÊTES-VOUS ABONNÉ à Art Enfantin ?